

Ecrit par le 31 janvier 2026

Visite théâtralisée des Archives Départementales du Vaucluse ce dimanche 18 mai à partir de 10h



Les Archives départementales organisent une visite théâtralisée intitulée 'J'y étais', une occasion unique de découvrir ce lieu magique avant son déménagement. Cinq comédiens nous feront voyager dans le temps pour nous narrer, à la manière papale, la vie dans la cité à travers les siècles. Cette visite est aussi sportive car de nombreuses marches rythment le bâtiment. Elle est réalisée au profit de [Sainte Catherine](#), Institut du cancer Avignon-Provence à l'initiative du [Club Soroptimist International Avignon](#).

La visite théâtralisée, 'J'y étais', une expérience qui plonge les participants au cœur de l'histoire et de la culture locale à travers 5 performances théâtrales. L'approche immersive invite les spectateurs, à



Ecrit par le 31 janvier 2026

voyager dans le temps et à revivre des moments emblématiques du passé de la cité Papale.

Captivante visite

Conçue pour captiver l'imagination et éveiller la curiosité, cette expérience combine le charme du théâtre avec la richesse de notre patrimoine historique. Les participants auront l'opportunité de retrouver l'ambiance envoûtante d'Avignon à une époque révolue, grâce à des performances dynamiques mettant en scène 5 comédiens faisant part de récits captivants, car bien sûr, eux, 'ils y étaient !' A l'issue de cette visite, vous aussi, vous pourrez dire 'J'y étais' et vous en aurez la preuve ! Durant 1h vous rencontrerez le [Pape Urbain V](#), [Matteo Giovannetti](#), l'artiste du Palais, [Laure](#), la muse de Pétrarque, Ombeline, l'exceptionnelle cuisinière du pape, et pour finir votre professeur d'histoire légèrement commère sur les bords.

Les infos pratiques

Visite théâtralisée des Archives départementales avant son déménagement chez Memento, à Agroparc à Avignon. Tarif 20€. Parents accompagnateurs 15€. Moins de 15 ans 5€. Gratuité pour les moins de 8 ans. Départ à partir de 10h. Durée : 1h. Réservation sur Avignon Tourisme depuis 'Loisirs' puis 'visites guidées et insolites' [ici](#).

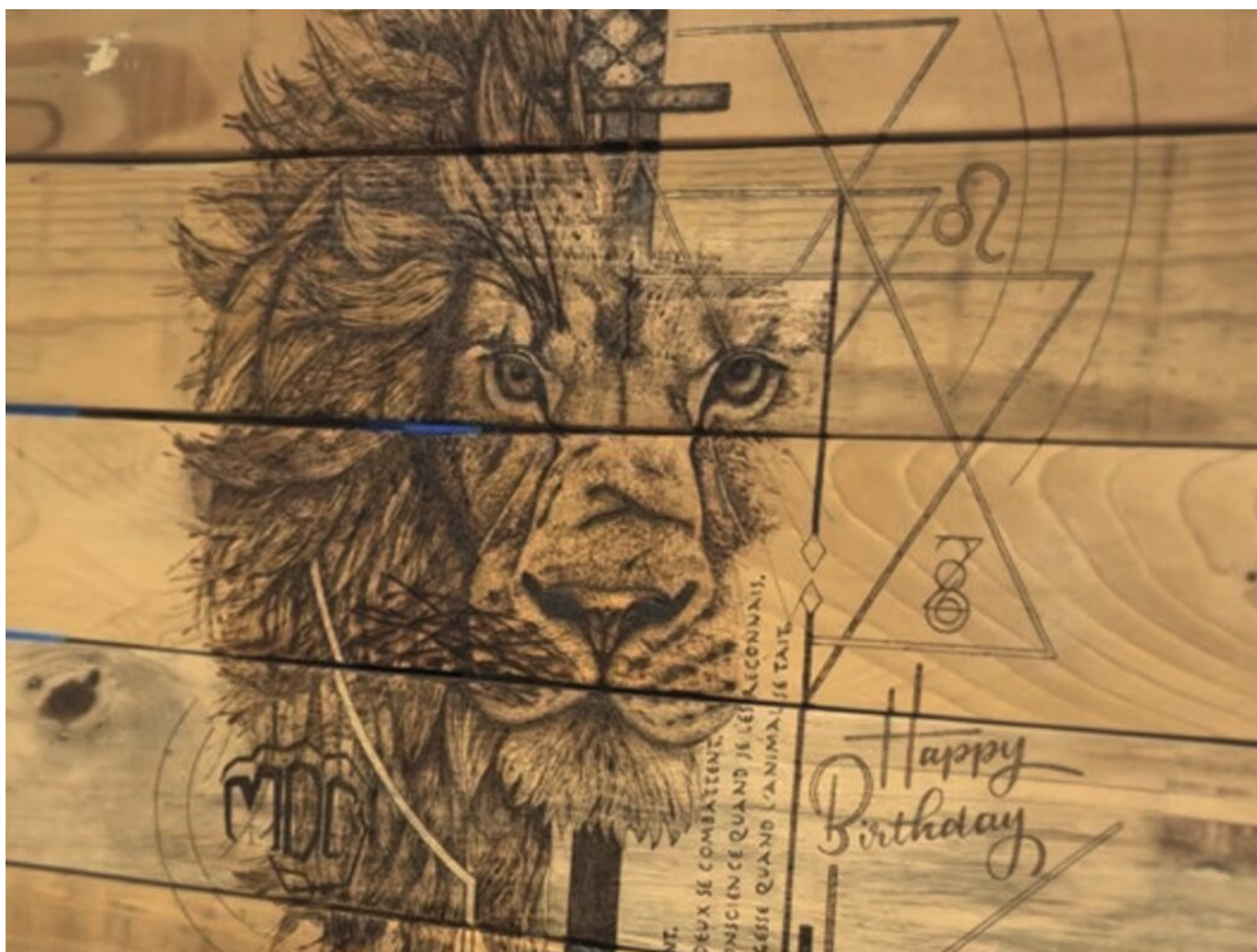
Ecrit par le 31 janvier 2026



Ecrit par le 31 janvier 2026

Le Pape et Ombeline Copyright Agence Provence Organisation

L'art contemporain s'affiche à la Chambre de commerce et d'industrie du Vaucluse



C'est dans le cadre d'Avignon Terre de culture que [Gilbert Marcelli](#), président de la [Chambre de commerce et d'industrie du Vaucluse](#) et à l'initiative de [Régine Pilgrim](#), membre du [Club Soroptimist International d'Avignon](#) que se déroule une exposition d'art protéiforme nourrie des œuvres de Joanna

Ecrit par le 31 janvier 2026

Staniszkis pour les œuvres textiles, Christine Viennet pour la céramique, Gina Coppens pour les sculptures et Aurélie Mitrato pour l'art pyro.



JOANNA
STANISZKIS

CHRISTINE
VIENNET

GINA
COPPENS

AURÉLIE
MITRANO

Lieu d'ouverture et d'échange, la CCI rappelle ainsi qu'elle est le carrefour où l'art et l'économie se rencontrent dans une ville, Avignon, connue mondialement, entre autre, pour son patrimoine religieux, gothique, laïque et son foisonnement intellectuel, avec les festivals d'Avignon In et Off.

Lors de cette exposition

Lors de cette exposition, le public ira à la rencontre des œuvres textiles de la polonaise [Joanna Staniszkis](#) qui crée des tapisseries dans son atelier avec une prédilection pour les textures, les matériaux filés à la main, les teintures naturelles. Elle partage son temps entre le Canada et la Provence, et transmet depuis plus de 30 ans son savoir à travers l'enseignement.

[Christine Viennet](#), céramique

Artiste norvégienne installée en France, elle crée un monde de faune et de flore en céramique, inspiré des éléments terrestres et marins. Fondatrice d'un Musée de la Céramique, elle marie tradition et innovation.

Ecrit par le 31 janvier 2026



Copyright CCI 84 Communication

Gina Coppens, sculptures

Installée en Provence, elle façonne des œuvres poétiques et énigmatiques à partir de matériaux brûlés (papier, métal, bois...). Une démarche sensorielle et spirituelle, entre fragilité et intensité.

Aurélie Mitrano, art-pyro

Jeune artiste avignonnaise, elle sublime la technique de la pyrogravure sur bois à travers des œuvres personnalisées, à la fois artisanales et inspirées. Pour elle, « créer, c'est exister ».

Les infos pratiques

Exposition artistique ouverte au public. Jusqu'au 22 mai 2025. De 13h30 à 17h sauf dimanche. Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse. 46, Cours Jean Jaurès à Avignon.

Ecrit par le 31 janvier 2026



Autour de Gilbert Marcelli, président de la CCI Vaucluse, les artistes, élus et personnalités officielles
Copyright CCI 84 Communication

En savoir plus

La CCI du Vaucluse est au service des 50 000 entreprises du département pour le commerce, l'industrie et les services. De la création à la transmission, elle accompagne les entreprises à chaque étape de leur vie : développement commercial, financement, réglementation, prévention des difficultés.... La CCI accompagne également les collectivités via son expertise en aménagement et développement territorial. Via son pôle formation 'Académie Vaucluse Provence' réparti sur 3 campus : Agroparc, Avignon et Pertuis, elle forme plus de 1 200 jeunes en Hôtellerie- Restauration ; Santé- Social ; Business-Management ; Numérique- Cybersécurité ; Vente-Distribution ; Développement Durable et Formation professionnelle.

Adaïlalam reçoit le soutien des Soroptimist International Avignon

Ecrit par le 31 janvier 2026



L'association Adaikalam a reçu un chèque de 500€ résultant de la soirée Cinéma, intervenue en novembre dernier, organisée dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes. En effet, depuis 2016 le [Soroptimist international Avignon](#) soutient [Adaikalam](#) -Le refuge en Tamoul- qui a fondé un orphelinat, à Pondichéry, accueillant une vingtaine de fillettes.

La Maison d'Agathe a été créée en 2015 par Ranganadane Ariapouttry, son épouse Isabelle et leur fille Anaïs pour faire vivre le souvenir de leur fille et sœur aînée, Agathe disparue. Etudiante en psychologie elle souhaitait être au plus près des enfants.

Un orphelinat en aide aux petites filles

La Maison d'Agathe de Pondichéry est un orphelinat qui accueille des fillettes de 6 ans jusqu'à leur majorité. Actuellement elles sont 22 encadrées par 7 personnes qui veillent à leur bien-être et au fonctionnement de la maison.

Un budget mensuel à tenir pour les sauver et leur offrir un avenir

Le budget de fonctionnement est d'environ 2 000 euros par mois financés exclusivement par les



Ecrit par le 31 janvier 2026

cotisations et dons de ses membres ou associations amies. C'est le cas du Soroptimist international Avignon qui soutient l'association avignonnaise depuis 2016, en lui attribuant les bénéfices provenant de la soirée cinéma organisée depuis plus de 12 ans, dans le cadre de la lutte contre les violences envers les femmes.

[Soroptimist International d'Avignon, après la projection du film 'Julie se tait', un débat riche d'informations et de conseils](#)

Un soutien de 10 ans

Cette soirée organisée depuis dix ans par [Michèle Michelotte](#), chargée de la communication au sein du SI Avignon, s'est déroulée le 28 novembre 2024 et dont c'était la dernière prestation, au sein de l'association d'entraide et de la promotion des femmes.

Un film et un débat pour faire progresser le respect et la bienveillance

Le film projeté en avant-première 'Julie se tait' était suivi d'une table ronde sur le thème du harcèlement tant physique que verbal à l'école et dans le milieu sportif, ainsi que via les réseaux sociaux. Karine Malaval Professeur de Philosophie et référente de l'égalité filles/garçons au Lycée Philippe de Girard à Avignon et Alexandre Chanéac, Chargé de mission pour la région Paca-Corse de l'association 'Le colosse au pied d'argile' qui œuvre contre le harcèlement dans le milieu du sport, étaient les deux intervenants du débat qui a suivi la projection du film.

Une collecte pour aider activement Adaikalam

Cette soirée a permis la collecte de 500€ qui ont été remis par [Christine Martella](#) Directrice des programmes 2023/2024 et [Anne-Marie Aubanel](#), représentant [Brigitte Nicolle](#), présidente des Soroptimist International Avignon, excusée à [Ranganadane Ariapouttry](#), président d'Adaikalam et Michèle Michelotte également membre et grand soutien de l'association.

Ecrit par le 31 janvier 2026



De gauche à droite Anne-Marie Aubanel, Christine Martella, Michèle Michelotte et Ranga Ariapouttry Copyright Philippe Méron

Soroptimist International d'Avignon, après la projection du film 'Julie se tait', un débat riche d'informations et de conseils

Ecrit par le 31 janvier 2026



Que faire devant la détresse d'un enfant, d'un adolescent qui vit le harcèlement, l'emprise, et peut-être pire ? C'est la question que pose l'excellent et taiseux film '[Julie se tait](#)' de Van Dijn passé en avant-première au Cinéma Le Vox, place de l'Horloge à Avignon, pour une soirée organisée par les [Soroptimist International Avignon](#). Pour débattre du sujet posé jeudi 28 novembre, deux grands témoins : Karine Malaval et [Alexandre Chanéac](#) qui ont séduit le public, une cinquantaine de personnes, par leurs propos authentiques et sincères tout en relatant, très concrètement, expérience et pistes d'intervention.

Aux manettes de cette soirée ?

Les Soroptimist international d'Avignon, association présidée par [Brigitte Nicolle](#) et emmenée dans l'aventure d'un débat éclairant par Michèle Michelotte, en charge de l'organisation et de l'animation de la soirée.

Pour expliquer ce qui se passe sur le terrain ?

Ecrit par le 31 janvier 2026

Deux grands témoins : Karine Malaval enseignante en philosophie, culture générale et référente égalité filles-garçons au Lycée Philippe de Girard à Avignon et Alexandre Chanéac, Chargé de mission prévention Paca Corse pour l'association Le Colosse aux pieds d'argile, Manager des U23 du rugby club Châteaurenard. Tous deux évoquant le harcèlement en milieu scolaire et dans le sport.



Alexandre Chanéac, Michèle Michelotte et Karine Malaval Copyright MMH

«Le harcèlement

C'est une tactique, un mode de persécution répétitif conçu pour démoraliser, affaiblir psychologiquement la victime, dans un but de domination, pouvant provoquer des traumatismes très importants, pouvant conduire au suicide,» a défini [Michèle Michelotte](#), plantant le décor d'un sujet délicat à traiter.

« Ses manifestations

peuvent recouvrir différentes formes comme l'effet de meute face à une personne désignée comme le bouc émissaire, en classe, dans un lieu de travail, dans le couple ou au sein de la famille, avec des actions

Ecrit par le 31 janvier 2026

visant à rabaisser cette personne et revêtant une forme de sadisme, ce qui génère des comportements 'ultras'. A noter que le harceleur a pu être l'objet, auparavant, de harcèlement,» a détaillé Michèle Michelotte, membre des Soroptimist.



Karine Malaval Copyright MMH

Des actes difficilement repérés par l'Education nationale

«La définition de harcèlement scolaire n'est apparue en Europe que dans les années 1970 grâce à l'observation d'un professeur norvégien en psychiatrie, développait Karine Malaval. Ce sont des actions verbales, morales ou physiques. Une notion reprise par l'Education nationale en 2015 sous la pression de parents d'élèves dont les enfants s'étaient suicidés. Une journée internationale de lutte contre le harcèlement a d'ailleurs été créée le [7 novembre](#), matérialisée par le port d'un petit ruban vert.»

Le programme Phare

«En 2021 est apparu le programme [Phare](#) de lutte contre le harcèlement à l'école, reprend la

Ecrit par le 31 janvier 2026

professeure. Un questionnaire a été donné aux enfants. Sur 5,650 millions d'enfants, 17 000 questionnaires ont été exploitables ce qui est peu. Les premiers enseignements de ces études ? Environ 4 jeunes par classe seraient harcelés. Près de 40% des élèves disent avoir assisté à des scènes de harcèlement, ce qui est énorme. Les pics de ces phénomènes ? Ils se matérialiseraient en 5^e et 4^e. En moyenne, deux enfants se suicident, par mois, suite à des faits de harcèlement. C'est énorme mais ces chiffres là ne sont pas connus. D'après l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), Il y a des pays où il fait mieux vivre que d'autres. C'est dans les pays scandinaves que le harcèlement est moindre. Peut-être parce qu'il est pris en compte beaucoup plus tôt. Les pire pays ? La Grèce et la Turquie où sont notamment évoqués le harcèlement lié à l'orientation sexuelle des jeunes. La France se situe un peu au milieu de tout cela. La solution ? Intervenir au plus tôt d'une situation de harcèlement, dès la plus petite insulte.»



Michèle Michelotte Copyright MMH

L'attitude d'un enfant harcelé ?

Ecrit par le 31 janvier 2026

«Il se renferme, physiquement et moralement, observe la professeure. Il se tait et peut même souffrir de phobie scolaire. Un matin, il se lève et ne peut pas affronter l'école. Pas parce qu'il a de mauvais résultats, c'est même souvent l'inverse, parce qu'il réussit trop bien et cela ne plaît pas au groupe. Physiquement, cela peut se traduire par des enfants qui vont arrêter de grandir, comme s'ils voulaient se mettre en retrait, s'effacer, être le plus discrets possible, un peu disparaître.»

Harcèlement scolaire et cyber harcèlement

«Le harcèlement scolaire et le cyber harcèlement sont de plus en plus liés. Avant, le harcèlement était un peu mis à l'écart lorsque l'élève rentrait chez lui. Aujourd'hui, le harcèlement scolaire ne s'arrête jamais. L'enfant harcelé n'a plus aucun répit. Il rentre chez lui, avec lui. Les enquêtes de police mettent en évidence des provocations anonymes en ligne du type : 'va te pendre', 'jette toi par la fenêtre'... »

Salope !

«Les enfants, les jeunes, ont-ils conscience de ce qu'ils font ? Interroge Michèle Michelotte. C'est justement le problème, c'est ce qu'on appelle la banalisation de l'insulte, répond Karine Malaval. Le terme qui revient le plus dans le cyber harcèlement ? 'Salope'. Les femmes sont les plus harcelées. Pourquoi ? On considère que les garçons sont plus sur du harcèlement physique comme des bagarres, alors que chez les filles, nous sommes plus dans 'le moral'. Cela renvoie à leur corps et à leur sécurité. Le cyber harcèlement concernerait plus particulièrement les 15-24 ans.»

Le Cesce

(Ndlr) [Le Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement](#) (Cesce) est une instance de réflexion, notamment pour améliorer le climat scolaire, accompagner les parents dans les actions de prévention. Il y est fait mention de 'violence des jeunes' de 'cyberviolences' et de la prévention des 'phénomènes de harcèlement' entre élèves, de 'cybersexisme' chez les adolescents (12-15 ans).

Le problème ?

«Le Cesce repose sur le volontariat et le bénévolat -ou presque 60€ mensuels sur 8 mois sont consentis au référent Cesce- et peut-être être pris en charge par un professeur, un conseiller principal d'éducation-, une infirmière scolaire -qui sont hélas complètement débordées-, détaille Karine Malaval. Clairement ? Il devrait y avoir un référent phare dans chaque établissement, or, ils n'y sont pas. Pourquoi ? Parce qu'ils se retrouvent éventuellement responsables pénalement. Si vous n'avez pas détecté le harcèlement et que l'enfant se suicide, vous imaginez ce que cela veut dire ? Donc on le fait de façon informelle et l'on essaie de mettre en place des actions dans chaque établissement.»

Les ambassadeurs

«Depuis un an, des élèves peuvent se porter volontaires pour devenir référents 'Ambassadeurs harcèlement'. Une façon pour les jeunes d'aller plus facilement vers leurs pairs qu'un adulte. Des écoles, dans Avignon, ont également mis en place des '[boîtes aux lettres papillons](#)', où les enfants peuvent glisser des petits mots qui peuvent débloquent des situations. Nous sensibilisons aussi les témoins au fait que de ne rien dire fait d'eux des participants au harcèlement. Enfin, de plus en plus d'établissements ont créé des casiers afin que les téléphones ne soient plus présents durant le temps scolaire. C'est une bonne idée parce que cela crée un espace sans téléphone et permet donc de lier d'autres contacts.»

Ecrit par le 31 janvier 2026



Alexandre Chanéac Copyright MMH

Alexandre Chanéac

Alexandre Chanéac est intervenant régional Paca Corse pour l'association Le Colosse aux pieds d'argile et entraîneur senior BCI XV, Fédérale 3 à l'Isle-sur-la-Sorgue et manager U23 au Club de Châteaurenard. Reconnue d'utilité publique, l'association Colosse aux pieds d'argile lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif mais aussi dans les champs de la jeunesse et du scolaire.

«Il est important de sensibiliser les encadrants, les professeurs, les éducateurs sportifs, les parents reprend Alexandre Chanéac. D'abord le corps. De dire aux enfants que leur corps leur appartient, qu'il est à eux. Que personne ne peut le toucher s'ils ne sont pas d'accord. Et lorsqu'ils avancent en âge, de parler du consentement.»

Quelle conscience ?

«Normalement, les enfants ne peuvent pas créer un compte sur les réseaux sociaux avant 13 ans, avance Alexandre Chanéac. Or, la plupart à 11 ans, c'est-à-dire en 6^e, détiennent plusieurs comptes sur les

Ecrit par le 31 janvier 2026

réseaux. En CM1, CM2 vous seriez surpris de savoir combien d'enfants possèdent des comptes Snapchat, Instagram ou Tik Tok. Le danger ? Aucun d'entre-eux ne pense que Snapchat enregistre toutes ses conversations, photos et vidéos parce qu'elles disparaissent, or, c'est bien le cas, tout est enregistré et conservé, et ces conversations et images peuvent être utilisées par n'importe qui, n'importe comment, et resurgir, là aussi, n'importe quand. Les enfants n'en n'ont aucune conscience. Surtout ils ne connaissent pas le poids des mots, ni leur importance. Un exemple ? Une jeune-fille, dans les Bouches-du-Rhône s'est défenestrée parce que des élèves de sa classe lui ont dit 'de toute façon tu es nulle, saute !' Et c'est ce qu'elle a fait. Mais est-ce que ceux -qui font partie de son ancien établissement scolaire- connaissent vraiment la portée de leurs écrits ? Va-t-on les rencontrer pour le leur dire ?»

Tous harceleurs en puissance

«Je vous renvoie à nos années de collège, de lycée... On a tous été méchants, à un moment donné. Pas cool avec une personne, ou suivi d'autres qui ne l'étaient pas avec une ou d'autres personnes. « La guerre des boutons retranscrit d'ailleurs le harcèlement scolaire», intervient Karine Malaval. « On a tous, peut-être, été harcelés et peut-être avons-nous harcelé ? interroge Alexandre Chanéac, parce que pour une fois nous n'étions pas le bouc émissaire. Si vous êtes petit, un peu timide et que vous n'êtes pas, pour une fois, visé, c'est vous qui vous intégrerez au groupe pour ne pas être visé. Cela a toujours existé et à toutes les époques.»

Le problème ?

«Aujourd'hui le harcèlement ne s'arrête plus à l'école. Désormais il faut sensibiliser les enfants, particulièrement lorsqu'on les dote d'un téléphone portable en les prévenant des dangers des réseaux sociaux. Egalement les enfants ont des téléphones de plus en plus tôt -8 à 10 ans- parce que la grande sœur ou le grand frère l'ont déjà. Enfin les enfants ne seraient pas harceleurs si les parents ne l'étaient pas eux-mêmes. la valeur de l'exemple est donc essentielle et la prise de conscience des effets de nos actes sur les autres, primordiale.»

Des pistes

Les numéros utiles [ici](#). Le numéro de téléphone gratuit 3020 est destiné aux victimes de harcèlement en milieu scolaire. Le 3018 aux victimes de cyber harcèlement. Le 119 pour signaler un enfant disparu ou maltraité. [Le mouvement du nid](#), concerne, entre-autres, les personnes mineures prostituées et travaille sur le consentement. L'association [Dunes](#) fait de la médiation sociale et prévient les incivilités aux abords des établissements scolaires.

Ecrit par le 31 janvier 2026



Brigitte Nicolle, Présidente des Soroptimist International Avignon Copyright MMH

Soirée Cinéma en avant-première 'Julie se tait' avec les Soroptimist International Avignon ce jeudi 28 novembre

Ecrit par le 31 janvier 2026



A l'occasion de la quinzaine d'activisme '[Oranger le monde](#)' et pour la 11e année, le [Soroptimist international Avignon](#) convie le public à sa soirée cinéma en avant-première avec le long métrage : 'Julie se tait' suivi d'une table ronde avec Karine Malaval et Alexandre Chanéac, deux grands témoins dans le cadre de la Lutte contre les violences envers les femmes.

'Julie se tait', est le premier long métrage de Van Dijl. Son œuvre a été d'abord présentée en avant-première au Festival de Cannes en mai 2024, où le réalisateur a été nommé pour la Caméra d'or. Le film est choisi par la Belgique pour représenter le pays aux Oscars 2025 dans la catégorie Meilleur film international. Drame. Durée 100mn.

Ecrit par le 31 janvier 2026



Copyright Julie se tait

La table ronde

aura pour thème le harcèlement qu'il soit direct : agressions physiques, sexuelles, verbales, au sein de la famille, au travail, dans les établissements scolaires, ou indirect par l'intermédiaire des écrans, via le cyberharcèlement.

Les grands témoins

Karine Malaval est enseignante au Lycée Philippe de Girard Avignon. Elle enseigne la philosophie en classe préparatoire scientifique, la culture générale en BTS, et intervient aussi dans un atelier de sciences politiques qui prépare les élèves à l'entrée à Sciences Po Paris. Elle est référente égalité garçons-filles. Elle traitera du harcèlement en milieu scolaire.

Alexandre Chanéac, est Chargé de mission pour la prévention Paca-Corse Association le Colosse aux pieds d'argile. Il a exercé au Québec dans le domaine des sports et loisirs en direction d'enfants et d'adultes. Depuis 2021, il est Manager des U23 du Rugby Club Châteaurenard. Il traitera du harcèlement sexuel en milieu sportif.

Organisation de la soirée

18h, Accueil au cinéma Le Vox, Place de l'Horloge à Avignon ; **18h45**, projection du film 'Julie se tait', durée 1h 37 ; **20h25** table ronde avec **Karine Malaval**, et **Alexandre Chanéac**. L'animation de la table

Ecrit par le 31 janvier 2026

ronde et les échanges avec la salle sont confiés à Michèle Michelotte, en charge de la communication pour les Soroptimist International Avignon ; **21h30**, Moment de convivialité autour d'un verre en partenariat avec l'association des Femmes Vignes Rhône. **22h30** fin de soirée.

Les infos pratiques

11e opération nationale Cinéma. Soroptimist International Avignon. Avant-première 'Julie se tait'. Une soirée cinéma suivie d'un débat. Jeudi 28 novembre 2024. A partir de 18h. Cinéma Le Vox. Place de l'Horloge Avignon. 20€. 10€ pour les moins de 20 ans et étudiants sur justificatifs. L'argent collecté lors de cette soirée sera offert à l'association avignonnaise [Adaïkalam](#) (Le refuge) dévolue aux orphelines de Pondichéry.

MMH

(Vidéo) Géraldine Parodi, scaphandrière sur les travaux BTP sous-marin et présidente de Spero mare

Écrit par le 31 janvier 2026



[L'association Soroptimist International Avignon](#) organise une soirée 'Femmes d'action, femmes d'exception, qui se déroulera, sur réservation **[Jeudi 19 septembre 2024 à 18h au Novotel Avignon centre](#)**. **[Géraldine Parodi](#)**, scaphandrière et Présidente de **[Spero Mare](#)** exerce dans le BTP sous-marin. Elle fait partie des invitées de la soirée aux côtés de **[Caroline Clausse](#)** ingénieure navigante d'essais ; **[Christine Gord](#)** directrice de la Banque de France de Vaucluse, **[Céline Lacaux](#)**, mathématicienne et chercheure à l'Université d'Avignon et le capitaine **[Lise Trincaretto](#)**, du Service départemental d'incendie et de secours de Vaucluse. Réservation **[ici](#)**.

Ecrit par le 31 janvier 2026

SAVE THE DATE
SOROPTIMIST INTERNATIONAL AVIGNON

**FEMMES D'ACTION
FEMMES D'EXCEPTION** 2^{ème} ÉDITION

ORGANISÉ PAR

AVIGNON

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024 • 18 H



SCANNEZ-MOI
POUR PLUS D'INFO !



SUIVI D'UN TEMPS D'ÉCHANGE / COCKTAIL
PARTICIPATION : 25 € / PERSONNE | **NOVOTEL**
AVIGNON CENTRE

«Depuis mes souvenirs les plus lointains, j'ai toujours vécu entourée et accompagnée par la mer. J'ai la chance d'avoir eu un papa militaire qui a beaucoup bougé et fait voyager sa famille avec lui, au gré de nombreuses îles comme la Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon sur lesquelles j'ai vécu trois et quatre ans. La mer était toujours présente y compris dans les endroits les plus froids, je restais en contact avec elle puisque je pratiquais le catamaran et la planche à voile. Puis, toute jeune, j'ai passé mes niveaux de



Ecrit par le 31 janvier 2026

plongée. J'ai eu le coup de foudre pour le milieu de la mer. Mon papa était ancien pompier-marin-plongeur à la caserne de la Digue et d'autres endroits. Mon parrain était gendarme-plongeur également. Il a vécu en Nouvelles Calédonie où il était plongeur professionnel. Mon frère faisait de l'archéologie sous-marine avec moi.»

Comment suis-je devenue scaphandrière ?

«Je faisais de la plongée de loisir, restant plus d'une heure en plongée à admirer la flore et la faune, mais ce qui m'intéressait véritablement, c'était d'avoir une mission. J'attendais vraiment cela. On m'avait proposé monitrice de plongée mais ce que je souhaitais c'était travailler sous l'eau. Ma vocation est vraiment née lorsque j'ai commencé à faire de l'archéologie sous-marine, utilisant de l'outillage qui me permettait de découvrir des objets, de mener une mission sur plusieurs jours. Je voyais mon travail évoluer. J'étais déjà dans l'esprit de découvrir un chantier, de diriger des équipes, de veiller à la sécurité de tous et de faire aboutir la mission. J'avais besoin de cette adrénaline là. Ce cadre de travail, l'organisation de chantier sous-marine, m'a révélé à moi-même. Puis j'ai basculé sur les travaux sous-marin sur les chantiers.»

Ecrit par le 31 janvier 2026



Ecrit par le 31 janvier 2026

Géraldine Parodi copyright GP

Quels ont été les étapes, les événements fondateurs de votre carrière ?

«Essayer d'apporter mon savoir, mon expertise aux sachants, aux entreprises qui ont besoin d'intervenir dans ce secteur et surtout, faire évoluer les choses. J'aime me concentrer, réfléchir à la mise en place de nouvelles méthodologies, introduire l'innovation dans les process, et, évidemment, protéger l'environnement en adaptant, au maximum, les prestations, en mesurant leur impact sur l'environnement. »

Prendre en compte et prendre soin de l'environnement

«L'environnement tient une part très importante dans ma vie professionnelle et personnelle, ainsi lorsque je démarre un chantier, je me pose toujours la question de son impact sur lui, et comment je pourrais le réduire. C'est tout ce cheminement qui m'intéresse et dans lequel je m'implique.»

Les mentors et personnalités qui ont forgé ma vocation ?

«Tout d'abord une ambiance, celle de mon père et de mon parrain puisqu'on se retrouvait toujours dans les casernes de gendarmerie, entourés de blocs de plongée, d'odeurs de néoprène. Je grandissais dans cet univers avec des rigolades à table, des vidéos, des souvenirs et des anecdotes. Ils m'inspiraient déjà alors que je n'avais que 5 ans. Puis il y a eu [Serge Ximines du GRASM](#), le groupe de recherche archéologique sous-marine. C'est lui qui m'a fait passer tous mes niveaux de plongée. Il a été un véritable mentor pour mon parcours. Il m'a tout appris de l'archéologie sous-marine, propulsée dans le monde du travail. Ce sont de très belles années de ma vie.»

Ecrit par le 31 janvier 2026



DR

Rencontre avec Henri-Germain Delauze, patron de la Comex

«Serge Ximines m'a fait rencontrer [Henri-Germain Delauze, patron de la Comex](#), pionnier de l'accès aux profondeurs, qui m'a fait rêver. Il m'a permis de réaliser sous l'eau, une image vue dans un film, que je m'étais promis de vivre un jour : Arriver sur une fouille, entourée de robots éclairant un fond profond. J'ai vécu cela. Il est l'un des hommes qui m'a le plus inspirée. C'était une fouille archéologique sous-marine, au large de [l'île Maïre, au large des Goudes](#). Il s'agissait d'un bateau romain de plus de 2 000 ans, posé à 56m de fond. Notre travail consistait à retirer le sable pour révéler les membrures du bateau, y trouver des objets. Un jour, Henri-Germain Delauze est arrivé avec son imposant bateau, son équipe, un matériel à la pointe de l'innovation et a proposé de nous aider une journée. Je lui ai demandé s'il pensait 'qu'un jour je pourrais y participer'. Il m'a répondu, 'Non, pas un jour, maintenant !' Et j'ai vécu cette image que je m'étais promis de réaliser.»

Comment avez-vous abordé votre carrière et surmonté vos épreuves ?

«J'avais déjà un passé de plongeuse archéologue et d'organisation de chantiers, de travail sous l'eau, alors j'étais déjà dans l'élan du travail, je n'en n'avais jamais assez. Une fois sortie de l'eau, j'étais déjà dans les rapports d'intervention. Mais pour débiter dans le scaphandrier... Il n'y avait pas beaucoup de

Ecrit par le 31 janvier 2026

femmes en France, à l'époque. Etre une femme sur chantier était très compliqué pour obtenir du travail. Et puis on m'a donné ma chance sur certains chantiers, l'opportunité de prouver que je pouvais faire comme un homme. De fil en aiguille j'ai gagné la confiance, j'ai pu faire ma place. Mais ça a été des journées à pleurer dans mon coin, des remises en question : Est-ce que je veux vraiment faire cela ? En ai-je le courage malgré l'état d'esprit qui y règne ? Finalement c'est la passion et mon entêtement qui l'ont emporté.»

Le regard des hommes sur les femmes scaphandrières a-t-il changé ?

«Oui, sur une partie des hommes, mais il reste du travail à faire. Je comprends beaucoup leur point de vue, notamment à travers ce que disent les équipes. Non pas que les hommes mettent en doute la qualité du travail des femmes sous l'eau, mais plutôt craignent la mise en œuvre de l'ordre du BTP (Bâtiment et travaux publics) terrestre telle que la manutention de charges lourdes. Quand les hommes embauchent des personnes, ils veulent s'assurer que celles-ci pourront bien effectuer le travail de portage et de chargement autant sur terre que sous l'eau. Alors les femmes se sont organisées en s'aidant d'appareils et d'outils leur permettant d'effectuer ces mêmes gestes, de trouver des compromis pour compléter les équipes. Cependant tout le monde, à l'heure actuelle, n'accepte pas les femmes sur les chantiers.»



Copyright GP

Ecrit par le 31 janvier 2026

A-t-il fallu déployer plus de compétences et de qualités pour exercer votre métier ?

«Oui. Il a fallu prouver que j'arrivais à me fondre dans l'équipe, il me fallait entrer dans la peau d'un ouvrier, en gommant mon aspect physique. J'ai pu faire ma place doucement. Peu à peu j'ai été envoyée à l'eau, puis obtenu des responsabilités. Le soir, j'allais voir le responsable du chantier et je lui demandais : aujourd'hui qu'est-ce que j'ai bien fait ? Qu'as-tu à me reprocher sur le travail que j'ai pu faire ? Je faisais toujours cette remise en question permanente. En face ils se disaient : 'Elle me demande vraiment ce que je pense de son travail ?' Oui, je demandais mes points forts et mes points faibles, je demandais conseil. J'avais cette capacité à être humble et discrète, cela a fait beaucoup pour moi.»

Quels sont les obstacles qui ne s'effacent pas ?

«Les obstacles se sont révélés être plutôt des paroles entendues, qui m'ont énormément blessée, mais que j'ai encaissées. Elles sont restées comme des marques indélébiles, même si je suis passé à autre chose grâce à la carrière que j'ai construite au fil des années. Un exemple ? J'avais effectué pratiquement toute seule un important chantier de découpage. Toute l'équipe était fière de moi. Lorsque j'ai enlevé le casque et que le client a vu mes longs cheveux, il a dit : 'La prochaine fois que vous prenez des cheveux longs sur le chantier, je ne travaillerai pas avec vous.' Ces paroles m'ont détruite parce que je n'étais plus la femme sur le chantier mais celle qui pouvait leur faire perdre le client à l'entreprise qui m'employait.»

Faire face

«J'étais devenue le potentiel problème financier. Cela voulait dire : Si vous la gardez dans vos effectifs, je ne travaille plus avec vous. Alors que je sortais fière, du chantier accompli sous l'eau, je venais de me prendre une terrible claque. L'homme qui a prononcé cette sentence ? Il devait avoir entre 50 et 55 ans. J'avais 29 ans. Je comprends qu'à la suite de paroles aussi blessantes des personnes quittent leur vocation. Pour faire face ? J'ai utilisé ma plus grande arme, j'ai encaissé, j'ai souri. J'ai dit à mon employeur que je prendrais d'autres chantiers chez d'autres clients. Un jour cette personne qui m'avait fustigée a été licenciée et remplacée par une autre personne qui, elle, m'a totalement acceptée. J'ai alors pu travailler avec ce client sur ses chantiers.»

Ce qui m'a fait tenir ?

«Une fois encore c'était d'avoir grandi dans un milieu d'intervention ou mon père, mon parrain, chez les pompiers ou dans la gendarmerie sont loin d'avoir la vie facile et doivent faire face à des situations extrêmes. J'avais le caractère qui allait, comme eux, avec ce métier d'intervention.»

Ecrit par le 31 janvier 2026



DR

Quels sont les avantages et les inconvénients d'être une femme dans un milieu d'homme ?

«Je suis une bonne vivante et j'apporte cette fraîcheur dans l'ambiance. Les hommes se confient aussi plus volontiers à vous sur le travail, les manipulations techniques, formulent des demandes de conseils ... Nous devenons vite des confidentes sur le chantier. Les inconvénients ? Il n'y a pas forcément d'installations -de toilettes pour être précise- sur les chantiers. Ce sont des détails, mais ils peuvent vous pourrir des interventions. Alors on s'organise au mieux pour que le confort soit des deux côtés. Désormais, on m'implique dans les réunions, dans la sécurité, la prévention. J'ai fait ma place depuis 10 ans, et les hommes, à leur tour, m'ont fait une grande place.»

Le mot de la fin ?

«J'ai créé avec Estelle Lefébure [Spero Mare](#), une association à but non lucratif dont le principal objectif est d'agir en faveur du patrimoine sous-marin et de sensibiliser le grand public à la nécessité de le sauvegarder. Pourquoi ? Parce que le scaphandrier est le premier témoin de ce qui se passe au fond puisque nous y travaillons toute l'année. Nous sommes pour beaucoup dans la biodiversité marine. Si effectivement nous faisons du BTP sous l'eau avec de la découpe, du coulage de béton, nous sommes les premiers à nous demander si nous faisons bien, si nous pouvons limiter l'impact et comment, ou comment faire mieux. 'Le pied lourd' - comme l'on nomme le scaphandrier - est là pour faire évoluer et maintenir tout ce qui est BTP sous l'eau, ce qui est 98% de notre métier. Mais nous sommes aussi des assistants pour des sociétés de protection de l'environnement, des laboratoires, nous venons aider lors de marées noires. Nous, scaphandriers, ne sommes pas reconnus à notre juste valeur dans beaucoup de choses, dans le travail pénible que l'on fait, et dans le fait que l'on soit également là pour la biodiversité marine

Ecrit par le 31 janvier 2026

dès que l'on a besoin de nous. Le scaphandrier est avant tout un passionné de la mer qui veut la préserver.»

Cet article est paru septembre 2023 mais empêchée Géraldine Parodi n'avait pu assister à la soirée des Femmes d'exception l'an passé. Elle sera présente pour cette nouvelle édition qui aura lieu jeudi 19 septembre à partir de 18h au Novotel Avignon Centre.

Les partenaires de cette deuxième édition de la soirée Femmes d'action, femmes d'exception

Le Novotel Avignon centre, la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, l'Agence Chamade d'Avignon, Les Femmes chefs d'entreprises Vaucluse (FCE), les Femmes Vignes Rhône et l'Echo du mardi.

Le programme de la soirée

18h - 18h30 : Accueil ; 18h30 - 19h : Mot de la présidente - présentation de la bourse Envie d'entreprendre Avignon ; 19h - 21h30 : Interventions des invitées puis échanges avec la salle. 21h30 - 22h30 : Moment convivial et d'échanges autour de planches de charcuterie, fromage et dessert.

Les infos pratiques

Jeudi 19 septembre à partir de 18h. Soirée Femmes d'action, Femmes d'exception 2e édition. Soroptimist International Avignon. Novotel Avignon centre. Inscription obligatoire 25€ [ici](#).

Géraldine Parodi fait partie des Femmes d'action, femmes d'exception, soirée organisée par le club [Soroptimist d'Avignon](#) Jeudi 19 septembre 2024 à partir de 18h.

Deux nouvelles recrues pour le Soroptimist International Avignon

Ecrit par le 31 janvier 2026



C'est après la traditionnelle cérémonie des bougies allumées au nom du [Soroptimist International Avignon](#), France, Europe et International que s'est déroulée, samedi 11 février 2024, l'intronisation des deux nouvelles recrues, Gwenola Baron et Virginie Jacopin, au sein du Soroptimist International Avignon.

Très sensibles aux objectifs et idéaux du Mouvement Soroptimist - au service des femmes- dont la devise est » défendre - comprendre - entreprendre « , Gwenola Baron et Virginie Jacopin ont décidé de rejoindre le Mouvement SI Avignon. Sur la photo, la Présidente Brigitte Nicolle est encadrée par [Gwenola Baron](#) avec, à ses côtés, [Michèle Michelotte](#), sa marraine et [Virginie Jacopin](#) aux côtés de sa marraine [Christine Martella](#).

En savoir plus

Depuis 1958, le Soroptimist International Avignon met les compétences et les réseaux de ses membres au service des objectifs du Soroptimist International, afin de promouvoir les droits des femmes, et de les inciter à bâtir des projets à la hauteur de leur potentiel. Les Soroptimist sont des femmes professionnellement actives qui travaillent ensemble aux niveaux local, national et international pour éduquer et autonomiser les femmes et les filles et leur permettre de réaliser leur plein potentiel dans le but d'améliorer leur vie. Elles travaillent sur les problématiques des femmes dans leurs communautés et au delà depuis la fondation du Soroptimist International en 1921. Aujourd'hui, elles constituent un réseau international puissant comptant quelque 70 000 femmes, qui défendent efficacement les droits des femmes et des filles.

Soroptimist International Avignon, Le Cloître Saint Louis accueille Talents de femmes



La 4^e édition du Salon Talents de femmes, organisée par le [Soroptimist International Avignon](#) se tiendra au [Cloître Saint-Louis](#) de vendredi 12 à mercredi 24 janvier, lors duquel exposeront 13 artistes peintres, sculptrices et photographes. Le vernissage aura lieu samedi 13 janvier à 17 heures et l'intermède musical dimanche 21 janvier à 16h. 1 000 visiteurs sont attendus.

Il s'agit d'une opération nationale Soroptimist qui essaime, comme c'est de coutume, dans toute la France. A la tête de l'organisation ? Brigitte Nicolle, présidente, Régine Pilgrim et [Michèle Michelotte](#), en charge de la communication du Soroptimist International Avignon.

Elles sont 13 artistes inscrites

dans ce même courant contemporain et protéiformes à exposer. Un choix opéré par [Régine Pilgrim](#) très sensible à l'art «Je ne sais pas pourquoi, mais dans ma vie j'ai toujours été entourée d'artistes. Notre niveau d'exigence s'élève au fur et à mesure de cette manifestation. Je pense que cette exposition, dont la



Ecrit par le 31 janvier 2026

scénographie a été particulièrement travaillée et soignée, devrait séduire.» «Lors de la dernière exposition, souligne [Brigitte Nicolle](#), un bon nombre d'œuvres ont été acquises, dont plusieurs dès le vernissage. Leurs heureux propriétaires ont dû patienter et attendre la fin de l'exposition pour emporter leurs œuvre,» sourit-elle.

Dans le détail

Les peintres

Il y aura [Florence Charmasson](#) qui recouvre ses toiles de couleurs et répète des interventions de collage. [Catherine Tartanac](#) qui conçoit des peintures abstraites de grand format. [Valérie Depadova](#), qui crée des œuvres étonnantes aux connotations ethniques, en hommage aux femmes du monde entier. [Erika Tomas](#) qui s'adonne à un long travail d'application, d'effacement, de superposition de pigments, glacis et encres. [Delphine Fernique](#) se dit peintre figurative, faisant référence à sa nécessité d'une réalité matérielle. [Camille Monnier](#) est subjuguée par la nature, la peinture comme un regard posé sur le monde, l'infinie beauté. [Murielle Vanhove](#) peint des personnages sans visages, en utilisant des couleurs, selfies de notre société.

Les sculptrices

[Laurence Pecquet](#) passe de la fragilité du pâtre à la pérennité du bronze, elle offrira au regard des visiteurs une installation de personnages. Jaana [Myohaenen](#) travaille le granit entre force brute et sensualité du poli. [Uta Tiggesmeier](#) est interpellée par le plâtre, la jesmonite, les os, le bronze, le verre soufflé et coulé. [Gina Coppens](#) : Entre ses mains, les troncs d'olivier sans âge font surgir le féminin sacré.

Les photographes

[Maria Catuogno](#) expose sa série de photos 'Sauvagine'. Elle raconte l'histoire de trois générations de femmes : la mère, la fille et la petite fille. Des photos prises en Provence et en Camargue. [Florence Moniquet](#), à travers ses voyages en Asie, témoigne de harassants travaux des femmes dans des conditions plus que difficiles.

Elles ont dit

Brigitte Nicolle : «C'est une mise en avant des femmes artistes, pour les faire connaître du grand public. Elles vivent toutes dans la région Sud. Lors de la dernière exposition (Ndlr : l'exposition a lieu tous les deux ans depuis 2014). Lors de la dernière édition, nous avons reçu environ 100 visiteurs, soient 1 000 personnes lors de l'exposition.»

Régine Pilgrim : «En 2022, une artiste avait vendu 4 œuvres lors du vernissage. D'autres ont également très bien vendu. Parfois les ventes se font longtemps après le vernissage parce que les gens se rappellent avoir vu telle ou telle œuvre et finalement se décident à l'acquérir.»

Tombola

Chaque artiste a offert une œuvre aux Soroptimist pour nourrir la tombola qui propose, ainsi, 13 lots. Les bénéfices de celle-ci se métamorphosent en une ou deux bourses dévolues à une ou deux élèves de l'Ecole supérieure d'art d'Avignon en hommage à la qualité de leur travail et à leur pugnacité.

Les infos pratiques



Ecrit par le 31 janvier 2026

Exposition ouverte à tous. De vendredi 12 janvier à mercredi 24 janvier. De 13h à 18h. Vernissage samedi 13 janvier à 17h. Intermède musicale dimanche 21 janvier à 16h. Entrée libre. 20, portail Boquier à Avignon.

Ecrit par le 31 janvier 2026

Soroptimist International Avignon

Talents de FEMMES



DU 12 AU 24 JANVIER
Exposition ouverte du mardi à dimanche
de 13h à 18h
Au **Cloître St Louis**
20 Rue du Portail Boquier
AVIGNON

Emboîte
13 œuvres
à gagner

Vernissage
le 13/01
à 17h

Le 21 Janvier
à 16h
Intervention de l'artiste,
musique et chant



Soroptimist d'Avignon, une psy et des gendarmes pour évoquer l'emprise



Une centaine de personnes était venue assister, hier, au débat sur l'emprise après la projection du film ['L'amour et les forêts'](#) avec Virginie Efira et Melvin Poupaud qui évoquait ce drame au sein du couple et de la famille. Ça se passait au [cinéma le Vox à Avignon](#), jeudi soir, à l'initiative de l'association [Soroptimist International d'Avignon](#). L'argent récolté ira au soutien de la [Maison d'Agathe](#), créée par des Avignonnais, qui accueille à Pondichéry en Inde, des

Ecrit par le 31 janvier 2026

petites filles et adolescentes orphelines ou maltraitées.

Le clou de la soirée ? Il a eu lieu lorsque [Dominique Guérault Thibault](#), psychanalyste, l'adjudante Nelly Maurin et Shirley Vallalta, maréchal des logis chef, qui œuvrent à la [Maison de la confiance et de la protection familiale](#) - ont pris la parole pour expliquer les mécanismes de l'emprise. Le public a été très réceptif aux explications de chacune, au déroulé du cycle de la violence et aux interventions des [gendarmes](#) dans le cadre des violences intrafamiliales (Vif). On vous explique tout en détail.



Dominique Guérault Thibault

Ecrit par le 31 janvier 2026

Ce que dit la psy

«L'emprise est une relation comme une autre entre deux personnes consentantes...au début, prévient Dominique Guérault-Thibault, psychanalyste à Pujaut, relation qui s'oriente vers la soumission totale avec la perte de son libre arbitre, pour l'une des personnes. En clair, l'emprise est l'influence ou la domination exercée sur une ou plusieurs personnes ayant pour résultat de s'emparer de son esprit ou de sa volonté. Au départ, entre deux personnes ? Il y a cette attirance commune.»

Mécanisme de l'attirance

«Notre vécu est stocké dans notre inconscient constitué de la somme de nos blessures, traumatismes, joies... emmagasinés depuis notre vie intra-utérine, prévient la psychanalyste. En conséquence, notre inconscient a établi des mécanismes de défense ou des comportements tels que le déni, l'oubli, l'évitement, le refoulement... L'inconscient ne connaît pas la notion de temps, ni la notion de bien ou de mal. Une blessure, un type de relation, un événement...L'inconscient propose un chemin, celui qu'il connaît déjà, qu'il soit ou non délétère.»

Au tout début, il y a l'enfant

«Et ses besoins fondamentaux de tout petit en relation avec sa mère et son père. Il a un besoin vital d'amour, de sécurité et de reconnaissance. Lorsqu'il y a souffrance à l'âge adulte, c'est l'enfant que nous avons été et qui est en nous, souffre. Surtout, nous dégageons tous une aura qui est l'émanation de notre inconscient. Nous sommes donc tous des émetteurs et des récepteurs. Et c'est cet inconscient qui nous dirige et dirige notre vie à plus de 80%. Conclusion ? Les inconscients se parlent.»

Voilà pour expliquer une partie de ce qui nous constitue

«Alors revenons à la relation qui est un échange entre deux personnes. Celle-ci évolue, rythmée de remises en question, de zones de doute, de compromis, chacun tirant un bénéfice de l'autre. Ces bénéfices sont pour le 1^{er} matériel, et pour le second psychologique et narcissique. Cette relation évolue avec le temps, dans une adaptation de l'un à l'autre.»

La relation de pouvoir entraîne la soumission

«La relation finit par ne plus exister pour l'un, pour n'être plus qu'au profit du plaisir de l'autre. Elle est niée dans ce qu'elle est : choix, idées, orientations, relation amicales, familiales... L'autre décide de tout et œuvre à un véritable lavage de cerveau. On ne parle plus de compromis mais de compromissions. On peut alors évoquer le rôle de prédateur et de proie, de loup et de mouton.»

Prédateur et proie

«Le prédateur comme la proie ont un besoin incommensurable d'amour... Comme un puits sans fond, la relation veillant à essayer de réparer la faille narcissique. La proie a besoin de satisfaire l'attente du prince charmant validée par la phase séduction de la relation, tandis que le prédateur a besoin de satisfaire son amour possession par le contrôle. Les fantasmes de chaque protagoniste semblent être réalisés. Le Prince charmant voit sa femme totalement disponible à sa volonté.»

Phase de pouvoir

«Dans la phase de pouvoir, le prédateur va veiller à instaurer, graduellement, l'isolement relationnel

Ecrit par le 31 janvier 2026

familial et amical, notamment en se rendant infréquentable, en alternant dénigrement et valorisation. Il veille également à l'isolement économique, à continuer son lavage de cerveau qui induit la perte progressive d'identité de la proie.»



De G à D le Maréchal des logis chef Shirley Vallalta, l'adjudant Nelly Maurin de la gendarmerie de Vaucluse et Dominique Guérault-Thibault, psychanalyste à Pujaut

Phase de violence psy

«Cette phase de violence psychologique tend vers l'intimidation, des menaces voilées, des gestes violents qui passent par le blâme, les brimades, le protagoniste nie les faits puis s'excuse. Il travaille à la perte de l'estime de soi de sa compagne ou de son compagnon : rabaisse, insulte, culpabilise, responsabilise, entame le cercle des injonctions contradictoires pour désorienter l'autre.»

Ce qui se joue

«La proie essaie de soigner sa blessure infantile. Elle pense avoir trouvé dans l'autre, durant la phase de



Ecrit par le 31 janvier 2026

séduction, l'être fantasmé qui, quelque part, lui fait miroiter un illusoire que le 'Demain sera mieux', est bien là. Même si elle vit des épisodes destructeurs à répétition, elle n'est pas prête à lâcher. Elle revit la relation infantile avec son environnement maternel. Le prédateur connaît la même blessure infantile et espère empêcher l'abandon-rejet en enfermant l'autre dans cette relation, la retenant prisonnière.»

Agir sur la proie

«Il est très difficile pour la personne sous emprise, de prendre conscience de son statut de victime. Ça ne pourra être effectif que lorsqu'elle prendra la parole et qu'elle s'entendra elle-même. Cette parole aura des répercussions dans sa famille -qui a possiblement exercé ou subi sa propre omerta- puis auprès de la société, afin d'être entendue à tous les niveaux de la Justice.»

De l'importance de la parole

«C'est à travers le NON et l'éloignement physique -il faut partir !- que la 1^{re} étape est franchie, avec une remise en lien avec la famille et les amis. Le psychanalyste est là pour aider à ce NON psychologique. Mission ? Travailler l'écoute dont le but est que la proie arrive à une reconnaissance de son statut de victime. Puis viendront la baisse du niveau d'angoisse ; Le sortie du sentiment de culpabilité et de responsabilité ; Le retour de l'estime de soi. Il est également nécessaire de chercher le POURQUOI de cette soumission en revisitant les blessures d'enfance, ce qui amènera à libérer les émotions.»

ACCUEILLIR l'enfant en grandes blessures

«Il s'agira de libérer la personne de sa propre prison face à ses manques affectifs ; De l'amener à quitter les relations de POUVOIR pour les relations d'échanges et démontrer à l'inconscient qu'il y a d'autres chemins que celui des relations toxiques. C'est tout le travail du déconditionnement de l'inconscient. Le NON psychique est atteint : sortir de l'emprise et surtout de toute emprise future,» analyse et conseille la psychanalyste Dominique Guérault Thibault.

Ecrit par le 31 janvier 2026



De G à D le Maréchal es logis chef Shirley Vallalta et l'adjudant Nelly Maurin de la gendarmerie de Vaucluse

Les gendarmes

Quel est le rôle de la gendarmerie dans l'accueil des victimes de violence et qu'est-ce que la Maison de la confiance et de protection des familles ? Demande [Michèle Michelotte](#), responsable de la communication des Soroptimist International d'Avignon.

« Suite au Grenelle des violences faites aux femmes en 2019, la gendarmerie a renforcé son engagement dans les suivis et accompagnements des victimes de violences conjugales, relate l'adjudant Nelly Maurin. Les départements étant dépourvus de Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile, celles-ci ont donc créées. Elles ne concernent que les zones Gendarmerie. Celle du Vaucluse a été fondée en septembre 2020 et est devenue une Maison de Confiance et de Protection des Familles le 1^{er} janvier 2021. Les Brigades de Prévention de la Délinquance Juvenile existantes – par exemple celle des Bouches-du-Rhône- ont été rebaptisées Maisons de Confiance et de Protection des Familles à la même date. »



Ecrit par le 31 janvier 2026

A quelles demandes répond la création de cette Maison de la confiance et de la protection des familles ?

« Cette unité a vocation à traiter du foyer et de la sphère privée avec l'accompagnement et le recueil de la parole de la victime, la protection de la famille. Que ce soit dans le cadre des violences intrafamiliales ou lors des préventions. Les différentes missions sont les actions de prévention ; la protection des victimes avec accompagnement et suivi ; L'appui aux unités territoriales avec la prise d'audition des victimes particulièrement vulnérables/sensibles et également les auditions des mineurs grâce à une formation spécifique qui nous le permet : La coordination, car nous faisons le lien entre les divers partenaires et les victimes afin que celles-ci soient orientées et conseillées au mieux dans leurs démarches sociale, éducative, psy, financière ... Nous sommes le point d'entrée de la victime. »

Cependant, notre unité n'a pas vocation à accueillir du public comme une unité territoriale classique.

En revanche, nous pouvons recevoir les partenaires et interlocuteurs -bailleurs sociaux, associations-... Pour le département du Vaucluse, il s'agit d'une démarche 'd'aller vers' le public, la population. C'est nous qui nous déplaçons vers les victimes soit à l'unité, ou pour les plaintes hors les murs, qui consiste à aller à la rencontre des victimes. Cela peut se passer à l'arrière boutique d'une boulangerie ou du coiffeur, en toute discrétion. »

A quelles situations êtes-vous confrontées ?

« Nous intervenons principalement dans le cadre des violences intrafamiliales (Vif) mais nous avons différents champs d'action détaille le Maréchal des logis chef Shirley Vallalta, tels que la discrimination, les addictions rentrant dans le champ pénal et les usages numériques à risque. En parallèle des violences intra-familiales, nous sommes sollicitées lorsque des mineurs sont victimes d'infractions de nature sexuelles, ou victime de harcèlement, cyber-harcèlement et également victimes ou co-victimes de violences intra-familiales. »

Ecrit par le 31 janvier 2026



De G à droite le maréchal des logis chef Shirley Vallalta, l'adjudant Nelly Maurin, la psychanalyste Dominique Guérout-Thibault et la responsable de la communication du Soroptimist International Avignon, Michèle Michelotte

Quel est votre rôle ?

« Nous ne faisons pas de suivi à la Maison de Protection des Familles au sens propre, précise l'adjudant Nelly Maurin. Nous traitons uniquement la partie judiciaire. Toutefois, nous réorientons les victimes vers les différents partenaires notamment France victimes, l'Association de Médiation et d'Aide aux Victimes, via notre Intervenante Sociale en Gendarmerie qui, elle, fera le lien avec les structures comme [Rheso](#), des [centres d'information sur les droits des femmes et des familles](#), [la Maison Départementale de l'Autonomie](#), en vue d'un accompagnement adapté pour chacune d'elles. »

Pourquoi est-il si important de former les gendarmes à la réception et à l'écoute des personnes qui viennent demander de l'aide ?



Ecrit par le 31 janvier 2026

« Les Violences intrafamiliales sont un fléau de masse, témoigne le Maréchal des logis Shirley Vallalta. La sensibilisation au concept de l'emprise permet aux personnels de la gendarmerie de se mettre à la place des victimes et ainsi d'améliorer leur accueil. Nous leur offrons des clés pour faire face à cette problématique et ainsi aider à la libération de la parole. »

Le cycle de la violence

« Il y a tout d'abord un climat de tension, l'agression où peuvent s'inscrire toutes sortes de violences, puis la justification avec sa cohorte d'excuses, et, enfin, la séduction pour se faire pardonner et essayer de faire oublier à la victime ce qu'elle a vécu, développe le Maréchal des logis Shirley Vallalta. Une fois le cycle consommé, l'emprise s'installe peu à peu, en se reproduisant encore et encore jusqu'à ce que la personne essaie de s'en sortir. »

Le besoin de protection interviendrait 7 fois avant la prise de conscience

« Statistiquement, ce cycle se reproduira 7 fois - en l'espace de quelques jours, semaines, mois ou d'une vie- avant que la victime ne porte plainte », analyse l'adjudant Nelly Maurin. Nous proposons des formations aux gendarmes ainsi qu'aux agents hospitaliers et personnels de mairie, pourquoi ? Parce que parfois, c'est en allant payer la cantine, pour leurs enfants, que des mères de famille se confient car ces personnels -que nous appelons personnel ressource- sont les seules personnes à qui ces femmes peuvent parler. Pourquoi ? Parce qu'elles ne sont en contact avec personne d'autre. Pourtant, il y a des victimes que l'on ne pourra pas aider, soit parce qu'elles ne veulent pas, soit parce qu'elles sont dans le déni. »

Ecrit par le 31 janvier 2026



Une centaine de personnes était présente pour cette soirée Soroptimist donnée au profit de l'association avignonnaise Adaïkalam pour soutenir la Maison d'Agathe, un orphelinat de 22 petites filles et adolescentes à Pondichéry, en Inde.

Est-ce que le prédateur est conscient ? demande une personne dans la salle

« Est-ce que le prédateur est conscient de ses actes ? Oui répond l'adjudant Nelly Maurin parce qu'il a choisi sa proie. Certains sont si intelligents dans leur façon de procéder, que l'emprise est presque indécidable. »

La société est faite pour les couples

« La société est faite pour les couples, ajoute la psychanalyste Dominique Guérault Thibault. Le 1er bénéfice matériel de la victime est qu'elle vit en couple et qu'elle a fondé une famille. Le second bénéfice

Ecrit par le 31 janvier 2026

psychologique est de nourrir sa fragilité, sa quête d'amour inassouvi. La victime ne peut pas s'en aller parce que les deux bénéfices existent. Elle ne pourra partir que lorsqu'elle sera consciente de ce qui se joue. Elle ne pourra être aidée que par des professionnels de l'écoute. Il lui faudra accepter sa part de responsabilité psychique -même si c'est dur de dire cela- et se déconditionner pour se reconstruire. Elle deviendra ainsi ce qu'elle est réellement. Elle n'attirera plus les relations toxiques, mais des relations d'échanges, où elle sera parfaitement elle-même et en capacité de s'exprimer pleinement, de dire cela me convient ou cela ne me convient pas. »

Nelly et Shirley, pouvez-vous témoigner d'un cas ?

« En septembre 2020, un de nos partenaires -[La maison des adolescents](#)- a signalé une personne qui a fini par porter plainte, là, seulement en début d'année. Au départ, un adolescent était suivi dans cette structure qui demande également à rencontrer les parents. C'est là qu'il y a eu détection. Il s'agissait de la mère. Celle-ci a du faire son chemin, tout d'abord pour accepter ce qui avait été mis au jour, un problème intrafamilial. La personne a du être relogée avec ses enfants, dont certains en bas âge », passer le permis de conduire -car elle habitait en zone rurale- et se reconstruire. »

Enfance maltraitée et prédation

« Il est important de faire suivre les enfants car l'on s'est rendu compte que les prédateurs avaient, souvent, été des enfants maltraités, distingue la psychanalyste Dominique Guérault Thibault. Ainsi, l'on stoppe la cascade générationnelle. Les enfants témoins de cette maltraitance sont tout aussi victimes de la maltraitance. Il subissent les scènes, devenant prisonniers du conflit de loyauté. Il faut là aussi, libérer la parole pour que les enfants ne se sentent pas responsables. »

Ecrit par le 31 janvier 2026



Brigitte Nicolle, Présidente du Soroptimist International Avignon a présenté la soirée qui se clôturait par un pot de l'amitié